

COLLÈGE
DE
FRANCE

CHAIRE
DE MATHÉMATIQUE ET MÉCANIQUE



Paris, le 6 Février 1963

UAB
Fundació FERRAN SUNYER I BALAGUER

Mon cher ami,

Je m'excuse tout d'abord de répondre avec un retard considérable à votre lettre du 18 janvier. Plusieurs raisons pourraient être invoquées - mais je n'ai aucune excuse.

A vrai dire, j'hésitais à vous donner une réponse définitive, espérant être en meilleure forme physique et prendre une décision ferme.

Comme vous le savez (je crois vous l'avoir dit lors de ma visite) - depuis deux ans j'ai prouvé une visite par l'UNESCO en Israël, où plusieurs de mes élèves, professeurs à l'Université de Jérusalem (Dvoretzky, Agmon, Kacnelson) s'intéressent à mes recherches. Cette visite doit, ou devrait, se faire au mois d'Avril. C'est pourquoi je vous avais proposé le milieu de Mars pour les conférences chez vous.

Or, je suis fatigué ces temps-ci : j'ai entrepris beaucoup trop de devoirs à la fois, et je me demande s'il est sage de faire tant de déplacements rapprochés

Il me semble qu'il serait plus raisonnable qu'après
mon cours au Collège de France (la dernière leçon aura
lieu le 15 Mars), je prenne quelques semaines de repos.

Je regrette infiniment ce contre-temps, mais vraiment
je n'ose pas promettre maintenant et être obligé de
décommander mes conférences à Barcelone au dernier
moment. Excusez-moi, je vous prie.

Je vous enverrai bientôt un Mémoire qui paraîtra
prochainement au Journal d'Analyse Mathématique, ainsi
qu'un tie'-à-part de mon travail dans le Stanford
University Press (en l'honneur de Polya). Ce sont mes
réflexions pour la ligne (note line) qui sont à l'origine
de ces publications.

Transmettez, je vous prie, mes hommages respectueux
à vos cousins

Très amicalement à vous

J. Mandelstam

P.S. Je viens de vous citer dans une Note aux C.R.
de l'Académie des Sciences.